

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or	652 —
L'arg.	652 —
Francs	270 —
Lires	147 —
Marks	14 50
Leis	22 75
Levas	20 25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Qu'il dise, qu'il blâme, qu'il condamne, qu'il emprisonne, qu'il pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 705

VENREDI

24

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Quand viendra le temps de la Conférence... ?

On a, peut-être, souvenance d'une chanson, toute pétillante d'esprit, qu'Henri Van chantait jadis ici, dans son cabaret artistique : « Quand viendra le temps des réformes ? » Elle est remise d'actualité par la Conférence de Gênes. Ne s'agit-il pas, en effet, de la réforme complète de l'Europe au point de vue financier, industriel et commercial ? Quand viendra le temps de la Conférence de Gênes ? Les *novissima verba*, qui doivent être la décision définitive sur laquelle il n'y a plus à revenir, n'ont pas encore été dits. Toutefois, il semble maintenant hors de conteste que les assises de Gênes n'ouvriront pas à l'échéance primitive assignée. Le memorandum, par lequel le gouvernement français demandait des garanties préalables, avait proposé l'ajournement à trois mois. D'après les derniers renseignements, la Conférence serait renvoyée après Pâques.

Ce qui est essentiel, c'est que le principe de l'ajournement ait prévalu. En effet, il était impossible que les Alliés ne se ralliasent pas aux suggestions du memorandum français, car elles avaient pour soi la logique irréfutable du bon sens. La note française consultative juridique qui a mis en pleine lumière les points obscurs de l'ébauche du programme de la Conférence projetée, a réclamé un examen préparatoire pour définir et arrêter celui-ci. L'ordre du jour de la Conférence n'a été ni publié officiellement ni commenté officiellement. Or, pour que le gouvernement français puisse prendre part aux travaux de la Conférence, « il est essentiel qu'une entente complète intervienne avec les gouvernements alliés sur l'interprétation qu'il convient de donner aux articles de ce programme, sur les questions qui peuvent ou ne peuvent pas entrer dans son cadre et sur les instructions précises que les délégations alliées recevront pour écarter toute tentative ayant un but contraire ».

On ne conçoit pas encore l'opposition qu'a rencontrée, dans certains milieux, la proposition d'ajournement, car la Conférence de Gênes, de qui a procédé celle de Gênes, avait admis l'idée d'un examen préliminaire du programme de celle-ci. Or, un examen, pour être quelque peu sérieux, exige du temps. Et surtout lorsqu'il s'agit de questions aussi nombreuses et aussi complexes que celles constituant le problème de la reconstruction de l'Europe, on ne saurait en décider entre une tasse de café et une cigarette. La Conférence de Gênes avait donc commis des experts pour s'atteler à cette étude nécessaire, indispensable. La commission tint une première séance le 12 janvier. Elle devait continuer ses travaux à Paris. Il n'en a rien été. Pourquoi est-elle demeurée inactive et muette ? On ne sait trop. L'opinion la plus accréditée est que le Conseil suprême ayant pris fin de la façon que l'on sait, les experts se sont trouvés sans instruction.

Il est vrai que dernièrement on est revenu sur l'idée d'une réunion des experts pour un accord préliminaire sur certaines questions techniques. Rien de mieux, mais ce n'est pas d'ici le 8 mars qu'on pourra avoir décemment le temps de scruter à fond ces « questions techniques » et d'en décider en pleine et entière connaissance de cause. Mais ces questions ne sont qu'incidentes. Il importe que la question d'ordre politique qui forme la base de la Conférence soit réglée avant les autres qui lui sont consécutives dans le processus normal et logique. Procéder autrement serait vouloir imiter

ceux qui prétendent mettre la charrue avant les bœufs.

D'après la résolution de Cannes, la Conférence de Gênes devra tout d'abord s'occuper de la mise en pratique des principes formulés le 6 janvier. Il a été spécifié en même temps que ces principes ne pourront être discutés d'aucune façon. Les puissances invitées sont-elles d'accord à ce sujet ? La question vaut la peine d'être posée et elle exige une réponse catégorique, étant donné les déclarations non seulement officielles, mais officielles des Allemands et des Bolchevistes — Wirth et Trotsky en tête — que la Conférence de Gênes annulera les résultats de la Conférence de Versailles. C'est pour cela que la note française pose comme une condition essentielle de la réunion l'acceptation formelle des principes fondamentaux. Et pour éviter toute discussion sur l'interprétation de ceux-ci, il est de toute nécessité que les gouvernements alliés s'entendent entre eux.

« Une observation d'ordre général s'impose, précise le memorandum français. Il est bien entendu que la restriction qui figure à l'article 3 du programme : « Conditions nécessaires à la restauration de la confiance sans porter atteinte aux traités existants », domine toute la discussion et s'applique à tout le programme de Gênes. En conséquence, en aucune manière, aucune des clauses d'un des traités issus de la Conférence de la Paix ne pourra être mise en discussion. »

Dans son préambule, la note française spécifie que le gouvernement de la République « pourrait s'abstenir de participer à la Conférence si l'invitation était acceptée dans des conditions qui compromettent ses droits ou menacent ses intérêts. » Elle se termine par cette phrase relative au délai d'ajournement de la Conférence : « Trois mois au moins devraient s'écouler avant qu'elle pût se réunir avec fruit ; autrement, elle risquerait de se terminer dans le désordre et la confusion. »

Il n'est pas inutile de faire remarquer que le memorandum de M. Poincaré a été approuvé à l'unanimité par la commission des affaires étrangères de la Chambre et celle du Sénat. Dans ces conditions, toute hypothèse que la représentation nationale française se déjugerait devait être exclue. En conséquence, l'ajournement de la Conférence s'imposait.

A. de la Jonquière.

Pour les œuvres de bienfaisance

La Revue « S.O.E. ohé ! ohé ! » de MM. Edouard Campan et Roger Lavallette, qui a obtenu, avant-hier, un si éclatant succès, sera jouée une seconde fois dans la résidence du général Charpy à Ota-Keny, dimanche prochain, 26 février, à 3 h 30, en matinée au profit des œuvres de bienfaisance.

Le prix du billet est fixé à 2 livres turques. On pourra se procurer des cartes d'entrée dès demain matin : à l'Union Française, au Péra-Palace, à l'Hôtel Tokallan, à la Régence, chez Orsodi-Back et dans les bureaux du Bosphore.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Aujourd'hui, 24 février 1922, 15 h 30. Salle des fêtes du Lycée de Galata-Sérai.

Conférencier : Commandant DENIZ.

Sujet traité : L'Europe Centrale (avec projections).

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

La politique de Mustafa Kémal pacha

Le colonel Kondylis écrit dans le *Prota* :

« Mustafa Kémal pacha, bien qu'il ne soit pas de ces hommes téméraires, qui, comme le Corse sans peur au pont d'Arcole, inspirent les grands enthousiasmes et poussent l'esprit de sacrifice jusqu'à l'extrême, s'est révélé un chef militaire assez capable. »

L'organisation originale et spéciale de son armée avec les petites divisions légères convenant à une guerre dans les montagnes —, et telle est en générale celle qui se poursuit en Asie Mineure — et tout particulièrement la tactique de la retraite appliquée dans ses grandes lignes, lors de l'offensive grecque de juin dernier, indiquent un homme ayant conscience de la réalité et sachant par des combinaisons convenables neutraliser la supériorité morale et matérielle de l'adversaire. »

Si dans l'exercice de l'art militaire Mustafa Kémal s'est révélé capable en politique il fut au dessous de tout en dépit des succès d'une stabilité douteuse qu'il a obtenus jusqu'à ce jour.

Et ce qui constitue le couronnement de cette incapacité politique du dictateur de l'Anatolie ce sont les 25 conditions de paix communiquées par Yousouf Kémal. Ces conditions ne démontrent pas seulement que le chef du bloc politique d'Anatolie ignore toute opportunité politique, mais elles l'affichent comme une personnalité anachronique, égarée et ayant perdu le sens des temps modernes où nous vivons. Elles refusent aux puissants de la terre le droit d'intervention en Orient, demandent l'abolition des capitulations et, chose plus surprenante, réclament la possession des Dardanelles, pour l'ouverture desquels tant de sang noble et précieux a été versé par la France et l'Angleterre.

En outre aujourd'hui les peuples libéraux d'Europe et d'Amérique ne sauraient permettre l'assujettissement des nationalités d'Anatolie à la violence brutale d'une race numériquement inférieure à elles. Si les Grecs, les Arméniens, les Circassiens, les... veulent vivre libres, nul ne les empêchera.

Aux Grecs irrédimés, disposant aujourd'hui de quelques milliers de soldats micrasites, appartenant à l'initiative de la défense pour la liberté des nationalités en Anatolie.

Le plus juste régime et le plus souhaitable pour ces peuples serait une fédération de républiques basées sur les traditions nationales de chacun d'eux et s'adaptant à leur caractère national respectif.

Que l'initiative grecque, que la vaillance grecque s'y consacrent. L'œuvre serait grande et glorieuse.

Les forces britanniques en Mésopotamie

Londres, 22. T. H. R. — Le *Morning Post* apprend de source bien informée qu'à la fin de 1922 les forces britanniques en Mésopotamie seront réduites à quatre bataillons, l'augmentation de la force aérienne, décidée à partir du premier octobre prochain, rendant cette réduction possible.

La situation dans le nouveau royaume peut être considérée comme satisfaisante.

La crise ministérielle italienne

Rome, 22. T. H. R. — Dans les milieux italiens on déclare que par suite de la crise ministérielle, la conférence de Gênes ne pourra pas s'ouvrir le huit mars.

Rome, 22. A. T. I. — D'après les dernières nouvelles sur la crise ministérielle, italienne, S. M. le roi a chargé M. Orlando de la constitution du nouveau cabinet. M. Orlando aurait accepté seulement la présidence du conseil, attribuant la portefeuille des affaires intérieures à M. De Nicola et celui des affaires étrangères à M. Tittoni.

La capture de l'« Espoir »

Plusieurs dépêches ont parlé de l'incident franco-grec qui vient de survenir par la capture du navire français l'« Espoir ». Suivant nos renseignements, cette capture a eu lieu dans les eaux de Mersine. Elle a été faite par le *Naxos*, navire auxiliaire de 4000 tonnes, armé de 4 canons de 4 c.m. 1/2. L'« Espoir » a été conduit dans le port de Salamine où la cargaison a été déchargée. Cette cargaison était constituée, exactement par 1000 tonnes de charbon, 100 à 150 tonnes de diverses marchandises, deux barils d'eau-de-vie et un baril d'alcool.

Suivant les déclarations de M. Cartalis, la question a été référée au tribunal des prises. D'après certains de nos confrères d'Athènes, la cargaison sera également restituée, et ainsi l'incident sera clos. Voici, d'autre part, la dépêche que nous recevons à ce sujet de l'Agence T. H. R.

Paris, 22. T. H. R. — Le gouvernement grec saisit le navire français *Esplor* transportant du charbon, considéré comme contrebande de guerre.

Le ministre français protesta, en disant que ce charbon était destiné au rétablissement de l'activité économique en Cilicie.

Le gouvernement grec répondit au gouvernement français qu'il libérerait le navire *Esplor*, récemment saisi, mais qu'il entendait garder le charbon qui, d'après lui, était destiné aux Turcs.

Le Temps croit savoir que le gouvernement français fit connaître à Athènes qu'il ne saurait accepter cette manière d'agir, la France possédant en Grèce, en vertu des traités, des droits de la nation la plus favorisée. Elle bénéficie donc des conditions inscrites dans le traité anglo-grec qui interdit la saisie des cargaisons dans les conditions où se trouvait le navire *Esplor*.

Le gouvernement grec est donc invité à relâcher la cargaison de charbon, et, dans le cas où il n'y consentirait pas, le gouvernement français se verrait obligé d'appliquer des mesures de retorsion aux navires helléniques.

Les négociations franco-britanniques

Paris, 22. T. H. R. — Les journaux du soir confirment que MM. Poincaré et Lloyd George se rencontreraient en France.

Selon l'agence Havas, l'entrevue entre les deux premiers ministres aurait lieu dans un endroit et à une date qui ne sont pas encore fixes.

Le *Matin* publia une information du *Daily Telegraph* suivant laquelle M. Lloyd George profiterait de la fin de semaine pour venir conférer avec M. Poincaré.

La préparation à la conférence de Gênes sera au nombre des questions sur lesquelles se portera l'entretien entre les deux premiers ministres.

Le Temps se réjouit sincèrement que la conversation entre MM. Lloyd George et Poincaré puisse hâter l'accord auquel la France aspire.

La France souhaite, écrit le *Temps*, qu'on aboutisse à des arrangements équitables et pratiques, car elle ne travaille ni contre une idée, ni contre un homme, mais pour arriver à des résultats tangibles, à savoir le maintien de la paix ; le rétablissement de la prospérité mondiale, la sauvegarde des indépendances nationales.

Le Temps croit savoir qu'au sein bien sur la question du respect des traités que sur celles des réparations et la S. D. N. M. Lloyd George est maintenant parfaitement d'accord avec la France.

Le Temps félicite M. Bénès, président du conseil tchéco-slovaque, pour le rôle qu'il vient de jouer pendant son récent séjour à Londres.

Les Débats constatent que l'horizon diplomatique s'éclaircit sur plusieurs points et insistent pour que MM. Lloyd George et Poincaré se concentrent en s'entendant sur la portée politique du programme de la conférence de Gênes.

« Le gouvernement français, écrivent les Débats, ne doit se faire représenter à Gênes que s'il est pleinement édifié au préalable sur les conséquences politiques de la conférence où sont convoqués plus de quarante Etats parmi lesquels figurent nos anciens ennemis. »

MM. Lloyd George et Poincaré
Londres, 22. T. H. R. — Le *Daily Telegraph* annonce que M. Lloyd George viendrait en France à la fin de la semaine pour rencontrer M. Poincaré. Cette nouvelle est confirmée par les journaux français.

La Porte et le Phanar

Un simple échange de politesse courtoise entre deux hommes qui se sont connus à Jérusalem, a donné lieu à de nombreux bruits sur la reprise des relations entre la Porte et le Phanar. Des déclarations formelles du Patriarche ont mis fin à l'incident et situé toutes choses en leur place.

Comme l'a fort bien dit S. S. Métellios IV, le moment propice viendra inévitablement pour la reprise de ces relations. Il restera toujours des Grecs en Turquie et le statut des minorités que devra de toutes façons fixer le futur traité de paix, réglera également la position du patriarche œcuménique. D'ailleurs, l'état théocratique de ce pays, rendra toujours nécessaire l'existence de ces religieux qui auront à déterminer le statut personnel de leurs ressortissants. Certes, cela constitue l'Etat dans l'Etat mais pour éviter cet inconvénient, il faudrait unifier la loi, laïciser en quelque sorte l'Etat, car il n'est pas possible d'admettre, sur le terrain législatif, une différence entre telle et telle catégorie de concitoyens.

Le gouvernement français fera tout l'impossible, a déclaré M. Poincaré à la commission des affaires extérieures de la Chambre, pour garantir efficacement d'accord avec les alliés, la protection des minorités ethniques chrétiennes en Turquie.

C'est indiquer suffisamment que le traité de paix ne saurait se désintéresser de cette question. Il est donc oiseux et, pourrions nous dire, inopportun de parler actuellement de la reprise des relations entre la Porte et le Phanar.

L'Informé.

Battling Weck est de retour dans nos murs

Depuis hier matin, Victor Berzoleze, connu sous le pseudonyme de Battling Weck, est à Constantinople.

Il vient d'arriver d'Italie où il a remporté de brillantes victoires notamment sur des boxeurs de renom tels que : De Gregori, Negri, Challier, Martus, Laporte, etc.

Berzoleze était incontestablement avant son départ d'ici le champion toutes catégories de Turquie où aucun adversaire, même étranger, ne pouvait lui tenir tête. Son arrivée met en évidence le projet tant de fois caressé d'une rencontre avec le boxeur turc Sabri Mahir, actuellement en Allemagne.

Pourra-t-on maintenant y donner suite ou bien la disqualification jadis prononcée contre Mahir, sera-t-elle un empêchement irrémédiable à ce faire ?

F.

La question irlandaise

Londres, 23. T. H. R. — Une trêve de 3 mois a été arrangée entre M. Griffith et M. Collins, leaders du gouvernement provisoire de l'Etat libre irlandais et M. De Valera, leader des républicains.

A la suite de cet accord, la réunion générale des délégués s'ajournera à une date ultérieure. Il est donc oiseux et, pourrions nous dire, inopportun de parler actuellement de la reprise des relations entre la Porte et le Phanar.

NOS DÉPÊCHES

Le problème oriental et l'opinion grecque

Athènes, 16 février
Les pourparlers qui se poursuivent entre Paris et Londres sur les affaires d'Orient sont suivis à Athènes avec une grande émotion.

L'Alliance gréco-roumaine

Bucarest, 17 février
Dans des milieux généralement bien informés, on confirme implicitement la nouvelle donnée par les journaux d'Athènes et touchant la conclusion d'une alliance gréco-roumaine. On ne dissimule pas en tout cas la communauté des intérêts grecs et roumains dans les Balkans et dans les Dardanelles.

A Athènes

Athènes, 22 février.
D'après des informations de source gouvernementale, MM. Gounaris et Baltazazis rentreront ici dès la conclusion de l'emprunt.
Aucune confirmation officielle n'est parvenue, aujourd'hui non plus, au sujet de la signature de la convention relative à cet emprunt.
(Bosphore)

M. Streit est arrivé ici, de retour de Genève, où il s'est entretenu avec certains membres de la Société des nations. — (Bosphore)

En Yougoslavie

Belgrade, T. H. R. 22. — En vue de préparer la Yougoslavie à la Conférence de Gênes, une commission interministérielle fut instituée au ministère des affaires étrangères à Belgrade.

Elle est chargée d'étudier le programme fixé pour la conférence, notamment la consolidation politique et la reconstitution de l'Europe centrale, des questions de transports, de la dette publique, de la banque, du crédit et de l'émission de la propriété industrielle, littéraire et artistique.

Un accord commercial entre Angora et Moscou

La Grande Assemblée a accepté la proposition du « camarade » Araloff, délégué bolchéviste à Angora, qui avait suggéré la conclusion d'un accord commercial avec Moscou. Les commissaires des finances et de l'économie ont été désignés pour représenter le gouvernement kémaliste aux négociations qui auront lieu à cet effet.

La catastrophe du R 38

Le rapport concernant la perte du R 38 n'a pas encore été rendu public ; il a été communiqué toutefois au gouvernement britannique.
(T.S.F.)

LA RUSSIE ROUGE

Lénine et l'armée
On mande de Riga que Lénine a proposé au Comité central des Soviets de Moscou de réduire de moitié l'effectif actuel de l'armée rouge russe, en alléguant deux raisons principales : 1o. les difficultés de ravitailler l'armée ; 2o. la menace des Etats-Unis de cesser ses envois de vivres dans le cas où la Russie ne réduirait pas l'effectif de son armée. Le Conseil a entendu les objections de Trotski auquel il a donné raison.
Lénine étant tombé malade, se retirerait provisoirement de la politique.

Achat de matériel de guerre

Une entente est intervenue entre le conseil des commissaires d'Angora et le représentant soviétique russe en cette ville au sujet de l'achat en Russie d'importantes quantités de matériel de guerre. Des instructions ont été données de part et d'autre à Ali Fuad pacha et au gouvernement de Moscou. Trois membres de l'état-major se rendront incessamment à Moscou pour assurer l'expédition immédiate de ce matériel de guerre. Le gouvernement kémaliste va fournir en échange des céréales à la Russie et lui assurer des concessions économiques.

Monstres

La Bourse

Cours des monnaies et valeurs
23 février 1922
Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES	
L'Or	652
Bank Ottoman	250
Livres Sterling	652
Francs Français	270
Francs Italiens	147
Drachmes	125
Dollars	147
Reichsmark	23 75
Mark	14 50
Couronnes Autrich.	0 85
Levas	20 25
COURS DES CHANGES	
New-York	67 50
Londres	652
Paris	7 42
Gênes	3 44
Rome	13 47
Athènes	140
Berlin	140
Vienne	99 50
Sofia	22 75
Bucarest	1 74
Amsterdam	86
Prague	86

La Bourse de Paris

Paris, 22. T.H.R. — Les meilleures dispositions qui, depuis quelques semaines se manifestent sur notre marché, prennent aujourd'hui plus d'ampleur. Au parquet, la reprise est générale; il y a d'ailleurs plus d'activité sur toutes les valeurs.

En conclusion, on est en bonne tendance, bien qu'il y ait moins d'animation qu'au parquet.

La Bourse de Londres

Londres, 22. T.H.R. — L'activité continue sur le marché; les demandes augmentent et affectent aussi les actions commerciales et industrielles ainsi que les titres du Sud-Africain qui accusent une reprise.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

De nouvelles négociations

L'ikdam déclare que la guerre continuera et fait son Ponce-Pilate. Il expose les points de vue hellène, français et italien dans les questions de Smyrne et de la Thrace et ajoute que si le point de vue français ne prévalait pas ce serait sûrement la reprise des hostilités.

Au nom des droits de l'humanité nous regrettons que la nation turque soit encore exposée à de telles atteintes. La Grèce descendra jusqu'au littoral de la Marmara pour y rétablir l'ordre et la sécurité. Nous voyons d'ici les massacres qui commencent dans un ou deux ans.

Si la Thrace n'est pas restituée à Constantinople, la population de cette ville vendra ses biens et s'en ira. Or c'est la Thrace qui nourrit Constantinople et la sauvera de toutes attaques éventuelles. Les Turcs ont déjà depuis longtemps décidé ce qu'ils désirent. Ils l'ont proclamé à la face du monde entier.

Nos buts sont identiques mais...

Le *Peyam-Sabah* constate l'identité des buts poursuivis par ses partisans et le gouvernement d'Angora, puisque tous deux visent à l'évacuation des territoires de l'Anatolie, mais il déclare que cette identité cesse quand il s'agit de politique intérieure et extérieure.

La voie que nos contradicteurs nous adversaires ont poursuivie a entraîné le pays de catastrophes en catastrophes. Le gouvernement d'Angora n'arrive pas à comprendre que la politique pantouranienne, à l'étranger et la politique de terreur à l'intérieur, le *teshiklati-essasi*, statut organique de l'Anatolie, l'accession au pouvoir de brigands, de malfaiteurs tels que les Osman agha, les Mouammer etc. ne constitue pas un système administratif.

PRESSE ARMENIENNE

La semence utile

Le *Djagadarnad* attribue la vitalité du peuple arménien à sa force de résistance et à sa persistance à semer la bonne graine en dépit des souffrances infligées qu'il a endurées à travers les siècles.

Bien aux pieds des montagnes, marchant sur des épaules, persécuté de tous les côtés, traquant sa croix, ce peuple infatigable, toujours fidèle à sa patrie et à sa foi, a été toujours animé de la volonté de semer. Il a semé partout où les forces du monde et les tourments l'ont entraîné. C'est aujourd'hui l'antichambre de la grande bataille que le général Vartan a livrée en 451 dans la plaine de l'Avartir contre les armées persanes de Hatzgurd qui voulaient envahir l'Arménie pour lui imposer le culte de Zoroastre. Le vaillant Vartan luita héroïque-

DERNIÈRE HEURE

Angora se prépare à créer une marine de guerre

Le colonel Chevet bay, directeur général de la marine en Anatolie, qui se trouvait en tournée dans différentes provinces, a été d'urgence mandé à Angora. Chevet bay a communiqué à Kiazim pacha, commissaire de la Défense nationale, le résultat de ses négociations au sujet de la situation navale dans la mer Noire. Le conseil des commissaires s'est alors réuni pour délibérer sur les affaires maritimes et a pris les décisions suivantes:

1o La direction générale de la marine, rattachée jusqu'ici au commissariat de la Défense nationale, sera érigée en commissariat indépendant.

2o Dès que cette mesure aura été approuvée par la grande Assemblée, le conseil des commissaires proposera comme titulaire du nouveau commissariat de la marine Réouf bay, ex-commissaire aux travaux publics et ancien commandant du *Hamidié*.

3o Des dispositions seront prises pour la création d'une flotte suffisante à la défense du littoral anatolien. Les préparatifs en commenceront dès à présent.

4o Une flotte marchande sera créée pour les besoins du commerce. On profitera pour cela des accords navals conclus avec la Russie et l'Ukraine.

5o On procédera à l'examen de la situation au cas où la flotte hellénique entreprendrait de nouvelles opérations dans la mer Noire et dans la Marmara, et cela afin de faire face, dans la mesure du possible, à toutes les éventualités.

6o Le nombre des étudiants qui suivent à Samsoun des cours pour la navigation sous-marine sera augmenté. On s'occupera également de l'institution de cours pour l'aviation maritime.

8o Les écoles d'officiers et de sous-officiers de marine instituées à Samsoun seront réorganisées. On s'occupera également dès à présent de la formation des équipages des futures unités de guerre.

9o L'Assemblée nationaliste sera invitée à voter les crédits néces-

saires pour l'érection du commissariat de la marine. Le projet ci-dessus est en train d'être discuté par le conseil des commissaires. Il sera incessamment soumis à l'approbation de la grande Assemblée.

Angora et Erivan

Nous avons annoncé les pourparlers engagés entre Angora et Erivan au sujet de l'échange des populations respectives et de l'accord à intervenir concernant les biens meubles et immeubles. La délégation kémaliste, composée de Hazim bey, vali de Trébizonde, Saïd pacha et le capitaine Djévad Rifaat, est arrivée à Batoum se rendant à Kars où elle rencontrera les délégations arménienne et russe. Pour le moment, les négociations porteront sur les habitants et les biens des territoires caucasiens qui aux termes de l'accord de Kars font désormais partie du territoire anatolien.

La délégation kémaliste

Yousouf Kémal bey a continué hier ses visites au cours desquelles il a eu d'importants entretiens politiques. Il a eu également des entretiens avec des négociants étrangers au sujet du commerce anatolien.

Le commissaire nationaliste vient de recevoir d'Angora de nouvelles et importantes instructions concernant le degré de ses pouvoirs.

On s'attend au départ de la délégation pour lundi prochain. Yousouf Kémal bey et sa suite procèdent donc d'urgence aux formalités nécessaires pour le visa de leurs passeports. Toutefois le délégué kémaliste compte auparavant avoir achevé les démarches qu'il a entreprises ici en vue de préparer le terrain aux négociations qu'il aura à mener dans les capitales européennes. Au cas où la délégation partirait lundi Hamid bey serait amené éventuellement à ne rejoindre la délégation qu'à Paris.

VARIÉTÉS

Dans la lune

Récemment, le professeur Pickering, de l'université de Harvard, prétendait avoir découvert «de la vie» sur notre voisine la Lune, que les savants ont déclaré être un monde mort. D'après l'astronome américain, on trouverait, sur cette planète, d'immenses zones de végétation qui poussent en certains endroits avec une rapidité prodigieuse quand le soleil s'y glisse. Ces vastes étendues végétales fleurissent rapidement, puis diminuent et disparaissent.

Dans la «Revue des Deux-Mondes», M. Charles Nordmann, examinant cette «découverte», se montre fort sceptique à son égard. D'après lui, les teintes vertes si éphémères et si localisées observées par M. Pickering — et bien d'autres avant lui — sont dues simplement à la refraction des rayons solaires par les myriades de cristaux aux arêtes aiguës et par les roches volcaniques plus ou moins nitreuses qui dans la Lune — comme dans certaines régions volcaniques terrestres — doivent abonder près des cratères éteints.

«Il semble, écrit le savant colaboreur de la grande revue, que rien n'autorise à affirmer l'existence de vie organisée sur notre satellite dont la surface est

ment et tomba au champ d'honneur avec ses 1036 disciples pour sa patrie et pour sa foi. Il a lutté et s'est sacrifié non seulement pour garder sa foi mais pour la répandre. Les sages du monde ont semé la bonne parole des siècles auparavant. Le peuple arménien a eu sa part de cette semence pour semer à son tour, voire même au prix de son sang et de sa vie.

Des siècles se sont écoulés. L'esprit survit et continue à agir. Aujourd'hui, surtout, le paysan arménien a besoin de semences pour vivre et répandre demain de la lumière. C'est encore le peuple arménien qui les fournira comme il le fait depuis des siècles en dépit de tous les désastres.

plus déserte et plus aride mille fois que celle du Sahara.

Encore une illusion qui s'effeuille, une espérance qui s'en va!

Dans ce même article, M. Nordmann donne d'intéressants détails sur la «carte photographique et systématique de la lune» que vient d'achever M. Le Morvan, astronome à l'Observatoire de Paris. Cette carte complète le grand atlas photographique de la Lune de Loewy et Puiseux, qui a fait autorité jusqu'ici pour les études géologiques. Les photographies prises par M. Le Morvan et obtenues au grand équatorial coudé de l'observatoire ont été réalisées avec une durée de pose d'environ une seconde, pendant laquelle l'instrument est assujéti à suivre très exactement le mouvement apparent de la lune.

Grâce à cette carte, la topographie de la lune, actuellement, est mieux connue que celle de notre globe. C'est M. Nordmann qui nous l'assure. Recontez ce qu'il dit à ce sujet.

«Au total, sur ces photographies — il s'agit de la carte Le Morvan — convenablement agrandies et où un millimètre correspond à environ 3 kilomètres de la surface lunaire, il n'est pas un objet, pas une vallée, une colline, un incident quelconque du sol ayant 4 à 500 mètres de diamètre, qui puisse échapper à notre examen. Au contraire, sur notre terre, dans les régions polaires et dans tous les continents, sauf l'Europe, il y a des étendues de pays des dizaines et des centaines de fois plus grandes et que les géographes ne connaissent pas encore.

On sait qu'il y a dans la lune des montagnes fort élevées et dont l'altitude est même formidable, si l'on songe que le diamètre de notre satellite est quatre fois moindre que celui de la terre. La plus élevée est le mont Leibnitz, près du pôle sud de la lune. Ses 8200 mètres, cependant, ne lui permettent pas de rivaliser avec notre Everest dont on tentera prochainement l'assaut cette année, et qui n'est pas loin des 9000 mètres.

On sait également que la lune compte d'innombrables cratères dont certains ont des centaines de kilomètres de diamètre. Les vastes tâches que les astronomes d'autrefois qualifiaient de mers (mer de la

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS
Direction J. Lehmann — Dimanche 26 fév. 1922 à 5 h. 30 p.m. — Grande matinée à prix réduits
GRAND BALLET SALOME
Musique de Glazounoff
V. Zimine
Chef du Ballet
Mardi 28 février à 9 h. 12
Scheherazade, Stenika Razin, Salomé
Dans le rôle de Salomé Mme Elise Gluck
Serge Nadedjine
Régisseur du Théâtre Impérial
Pour la dernière fois
Location tous les jours aux guichets du Théâtre

La belle et célèbre étoile
Almirante Manzini
paraîtra, à partir de lundi prochain, au CINE-PALACE
dans **ZINGARI**

HIPPODROME
Caserne Mac Mahon
Taxim

Vendredi 24 février 1922 à 2 h. 30

LUTTE DE CHAMEAUX

Spectacle attrayant et inédit pour Constantinople

LUNDI PROCHAIN

au NOUVEAU THÉÂTRE

PREMIER GALA DES LUNDIS

avec le concours des autorités et notabilités.

Création de

M^{ME} DE THEBES

la dernière opérette de Lehar

Mise en scène et meubles conformes à la création.

BANQUE D'ORIENT

Société Anonyme

Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Orient sont convoqués, conformément à l'article 24 des Statuts, en Assemblée Générale ordinaire le samedi 19 avril 1922 à 11 heures du matin, au siège social à Athènes, 5 Rue Sophocle.

Ordre du jour

- 1) Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1921.
- 2) Rapport des Commissaires sur le Bilan 1921.
- 3) Approbation du Bilan et des comptes de l'exercice 1921 et fixation du dividende.
- 4) Election d'un Administrateur et ratification de l'élection d'un Administrateur par le Conseil d'Administration.
- 5) Election des Commissaires pour l'exercice 1922 et fixation de leur indemnité.
- 6) Vote secret pour la décharge du Conseil d'Administration et des Commissaires de toute responsabilité civile, conformément à la loi sub. N° 2190.

Tout propriétaire de 20 actions au moins devra, pour être en droit d'assister à l'Assemblée Générale, faire le dépôt de ses actions cinq jours au plus tard avant l'époque fixée pour la réunion au Siège social de la Banque et dans ses succursales Agences et Sous-Agences ou à la Caisse des Dépôts et Consignations à Athènes, ainsi qu'aux Banques ci-après désignées:

A Athènes: A la Banque Nationale de Grèce ainsi qu'à toutes les autres Banques constituées par décret royal.

A Paris: Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14 Rue Bergère.

A Berlin: A la Nationalbank für Deutschland.

A Constantinople: Chez M. M. L. Zafiri & Co.

Athènes, le 21/5 février 1922.

Pour le Conseil d'Administration
Le Président,
J. Evtaxias.

Avis

Messieurs les vendeurs de Tabacs de Constantinople et des alentours qui voudraient s'inscrire à la Société des vendeurs de Tabacs de Constantinople et des alentours doivent s'adresser à la Direction de la dite Société de 11 h. à 3 h. p.m. sauf le dimanche et vendredi à Stamboul, Torquie Han, No 30, derrière la Poste Ottomane.

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.
Téléphone: Péra 3041.

MOUVEMENT DU PORT

Byron Steamship Co. Ltd.

Le s/s **MAID OF ATHENS** tonnes 3.000 provenant de Constantza arrive en notre port le vendredi 24 février et partira mardi 28 crt. directement pour LONDRES acceptant des marchandises. Pour tous renseignements s'adresser à la Byron Steamship Co Galata, Arabian han, 1er étage. Tél Péra 3240-3241.

Le vapeur **APOSTOLOS D.** de 1000 tonnes sous pavillon hellène part à la fin de ce mois pour Sébastopol, Theodosia et Novorossisk acceptant des marchandises et passagers. S'adresser à la Eastern Co. of Transport and Insurance Ltd., Galata, Cité Française No 17-20. Tel. P. 2549

BASE DE MOUDANIA

Avis

La Base de Moudania met en adjudication l'entreprise du transport par automobiles du matériel de guerre. L'adjudication aura lieu à Moudania, dans les bureaux de la base et à Smyrne dans les bureaux de la base de Smyrne dimanche 13/26 février de 10 à 12 a.m.

Une somme de 8000 drachmes (huit mille) est fixée comme cautionnement provisoire.

Le cahier des charges est déposé à Moudania, dans les bureaux de la Base (direction des transports) à Smyrne dans les bureaux de la base et à Constantinople dans les bureaux de la mission militaire hellénique.

Moudania, le 31/6 février 1922.

Base de Moudania
P. Samartzis

MM. Toplis & Harding

Ayant reçu ordre du

DIRECTOR OF REMOUNTS,

Armée Britannique à Constantinople mettront aux

ENCHÈRES PUBLIQUES

Mcredi le 1er Mars à 10 h. 30 du matin

à **MOSKOFF HAN**

Galata

les articles suivants:

17.000 paires fers à cheval et à mulet, 1.500 mètres étoffe se gri, 4.309 mètres moustiquier, 600 draps de lit, 13.000 oreillers, 8.000 couvertures de matelas et d'oreillers, 2.000 Stretchers ambulances, 7.000 bandages et diverses autres marchandises.

Les échantillons se trouvent actuellement dans la salle de vente de Moscoff Han et peuvent être visités chaque jour de 10 h. du matin jusqu'à 4 h. du soir.

N. B. — Les intéressés sont priés de vouloir bien visiter les marchandises se trouvant dans le dépôt à TOPHANE, avec un permis de la maison

MM. TOPLIS & HARDING

Téléphone Péra 2925

ENFIN!

Sont arrivés de Vladivostok les atténués et renommés caviars russes rouges (brick) de qualité aussi excellente que les caviars noirs et qui sont en vente en gros chez M. TH. GHICADIS (Toulon Gionrouk 30, Stamboul) Tel. 347, et en détail chez tous les épiceries de notre ville.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Galata, Boyuk Tunnel Han, 18-19.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE Péra, Place du Tunnel,

J. ROUSSEL
Demandez sa brochure illustrée

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Ltqs. 15 et Pardessus sur mesure Ltqs.

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consipie Agency, St. Sanassar Ha
Stock toujours en transit

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909
Capital.... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).
Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Prière à nos correspondants de ne écrire que sur un seul côté de la feuille.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 295. Adjudication définitive du samedi, 25 février 1922, sous pli fermé.

Au dépôt de la direction générale de police: 1 moteur de machine.

Au dépôt du Saradjhané: 1 moteur électrique No 76719 de 5 chevaux, 1 machine usagée destinée au travail de sellerie, 10,000 gourdons en verre.

Au dépôt de matériaux de construction de Sultan-Ahmed: 1 moteur monocylindrique, 1 moteur électrique, 600 kilos de vis en fer de dimensions diverses.

A l'Atelier de réparations d'Arvan-Sérai: 3 moteurs monocylindriques de 60 chevaux marque Benz No 3948, 3956 et 3952 enfermés dans des caisses. Des offres sont acceptées pour chaque moteur séparément ou pour tous les trois.

Au dépôt de Suleymanli: 2 vieux moteurs de fabrique.

A l'atelier de constructions d'Oun-Capan: 500 marteaux de maçon, 2100 marteaux de taille et de pierre, 20,500 kilos de houille d'Aghatchli, avec débris dans les baraques en bois de Silihdar Agha.

Dans la prairie de Buyukdere: 69,000 kilos de rails de chemin de fer.

A la fabrique de tissus de Defferdar: 1,099 kilos d'aiguilles usagées.

Au magasin de la commission des ventes: 36,594 boutons de jaquettes en os couleur kaki, 530,286 boutons de gilets en os, couleur kaki.

A l'imprimerie militaire: 26,000 kilos de papier pour couverture de couleurs et dimensions diverses.

No 296. Adjudication définitive du lundi 27 février 1922 sous pli fermé

60 machines pour nettoyer et concasser l'orge et réduire le maïs en grains à vendre par pièce ou à la fois, 80 pièces d'acier sous forme de roue à vendre par kilo, 8 bidons galvanisés de dimensions diverses, 42 planches de 3m,50 de long, 0m,30 de large et 0m,08 d'épaisseur, 700 kilos d'acier spécial (taban demiri), 2 bascules mobiles de 250 et 300 kilos, 500 kilos de tiges plomb, rondes et plates, 126 poids divers en bronze, 3 balances de comptoir en bronze, 4 machines pour courber la tôle ou le fil de fer, 4 établis en bois de menuisier dont 3 usagés et à l'état de neuf, 63 pétrins, 200 rais de voiture, 500 grillages de carrosserie, 12 bureaux, 1 établi en fer pour menuisier avec outils de menuiserie, 37 harnais de portefaix, 1 dépôt de pétrole avec robinet, d'une capacité de 2500 kilos, 2 téhékis en fer servant au pesage du bois l'un de 200 et l'autre de 250 kilos, 2 coffres en fer marques «Lion» et «Cylindre».

Les susdites marchandises se trouvent à la minoterie d'Oun-Capan.



Objets et Marchandises d'OCCASION

exportés de la Russie par les réfugiés Russes

Vente en gros et en détail, GRAND CHOIX, introuvable ailleurs, objets neufs et renouvelés pour cadeaux, ménage, collection, etc., objets d'art, d'antiquités et de luxe, or, argenterie et fourrures russe, tapis, bronzes, porcelaine, tableaux, chaussures, étoffes, confection, etc.

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »
Grand'rue de Péra, 58-60 au coin de la rue Misk - Téléph. P. 2997.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 391

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GENES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18		
	Pass.	Mixt.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.		
	H. M.	H. M.	H. M.	P. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.		
Pont Karakouy	dép. 7 25	8 30	10 —	11 05	11 03	13 02	15 50	16 50	18 25			
HAIDAR PACHA	arr. 7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	17 00	18 45			
Kizil Toprak	dép. 8 05	9 —	10 35	11 40	11 40	14 15	16 05	17 20	18 50			
Bifurcation	» 8 14	»	10 40	»	11 49	14 24	16 24	17 35	19 05			
Gheuz Tépé	» 8 18	»	10 44	»	11 53	14 28	16 28	17 38	19 08			
Erenkeuy	» 8 25	»	10 51	»	12 —	14 35	16 35	17 45	19 15			
Sonadié	» 8 29	»	10 55	»	12 04	14 39	16 41	17 48	19 18			
Bostandjik	» 8 38	»	10 59	»	12 08	14 43	16 45	17 50	19 24			
Maltépé	» 8 37	9 25	11 08	11 58	12 11	14 47	16 49	17 54	19 28			
Poste R. D. klm. 16.6	» 8 47	9 36	11 13	12 17	12 14	14 57	16 59	18 04	19 32			
Kartal	» 8 54	»	11 24	12 28	»	»	»	»	»			
PENDIK	arr. 9 00	9 50	11 32	12 48	15 16	17 10	18 15	19 43				
Poste C. B. klm. 98.6	» 10 —	»	12 58	14 14	17 18	18 23	19 43					
Poste G. A. klm. 81.0	» 10 09	»	13 18	14 34	17 41	18 41	19 53					
Touza	» 10 16	»	13 35	14 51	17 47	18 47						
Guebzeh	» 10 26	»	13 47	15 03	17 55	18 55						
Dil Iskélissi	» 10 50	»	»	»	18 13	»						
Tavchandji	» 11 11	»	»	»	»	»						
Héréké	» 11 21	»	»	»	»	»						
Yaremaja	» 11 41	»	»	»	»	»						
Dérindé	arr. 12	»	»	»	»	»						
ISMID	dép. 12 50	»	»	»	»	»						
Buyuk Derbend	» 13 14	»	»	»	»	»						
Sabandja	dép. 13 44	»	»	»	»	»						
ARIFIE	» 14 30	»	»	»	»	»						
ADA-BAZAR	» 15 —	»	»	»	»	»						
	» 15 50	»	»	»	»	»						

STATIONS	TRAINS											
	No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 1004	No 1052	No 13	No 15	No 17		
	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.		
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.		
ADA-BAZAR	dép. »	»	»	»	»	9 00	»	»	»	»		
ARIFIE	» »	»	»	»	»	9 23	»	»	»	»		
Sabandja	» »	»	»	»	»	9 42	»	»	»	»		
Buyuk Derbend	» »	»	»	»	»	10 2	»	»	»	»		
ISMID	arr. 10 8	»	»	»	»	11 2	»	»	»	»		
Dérindé	dép. 11 2	»	»	»	»	11 43	»	»	»	»		
Yaremaja	arr. 12 00	»	»	»	»	12 5	»	»	»	»		
Héréké	dép. 12 30	»	»	»	»	12 5	»	»	»	»		
Tavchandji	» 12 5	»	»	»	»	13 10	»	»	»	»		
Dil Iskélissi	» 13 2	»	»	»	»	13 2	»	»	»	»		
Guebzeh	» 13 16	»	»	»	»	14 0	»	»	»	»		
Touza	» 14 2	»	»	»	»	14 2	»	»	»	»		
Poste C. A. klm. 81.0	» 7 08	»	»	»	»	14 3	»	»	»	»		
Poste G. B. klm. 25.0	» 7 25	»	»	»	»	14 24	»	»	»	»		
PENDIK	arr. 7 33	»	»	»	»	14 34	»	»	»	»		
Kartal	dép. 7 44	»	»	»	»	14 4	»	»	»	»		
Poste R. D. klm. 16.6	» 6 46	7 54	9 34	13 20	15 00	15 50	17 04	18 42	»	»		
Maltépé	» 6 55	8 0	9 43	13 29	»	15 5	17 15	18 59	»	»		
Bostandjik	dép. 7 06	8 14	9 54	13 4	»	15 16	17 34	19 08	»	»		
Sonadié	» 7 11	8 24	10 04	13 28	»	16 11	17 45	19 19	»	»		
Erenkeuy	» 7 22	8 30	10 10	13 38	»	16 2	18 0	19 29	»	»		
Gheuz-Tépé	» 7 27	8 41	10 21	13 43	»	16 2	18 1	19 32	»	»		
Bifurcation	» 7 34	8 47	10 27	13 44	»	16 3	18 1	19 42	»	»		
Kizil Toprak	» 7 38	8 51	10 31	13 48	»	16 3	18 2	19 47	»	»		
HAIDAR PACHA	arr. 7 41	8 54	10 34	13 51	»	16 42	18 22	19 51	»	»		
Pont Kara-Kouy	dép. 7 48	9 00	10 40	13 57	14 21	16 4	18 24	19 54	»	»		
	arr. 7 56	9 05	10 45	14 05	14 28	16 6	18 26	19 56	»	»		
	» 8 15	9 26	11 05	14 25	14 46	16 2	18 2	19 52	»	»		

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (22)

L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

VI

Mais cela durerait-il toujours? Resterai-je éternellement dans cette grisaille tendre, où les sens sont abolis?... Pourtant, une des phrases de Tornado m'inquiétait. C'était à propos de mon adaption. Quelle signification exacte donnait-il à ce terme? Mon adaption était-elle physique ou morale? Et si elle était physique en quoi intéressait-elle la modification que Tornado avait produite en moi? Je lui eusse volontiers posé la question, en ce moment où je le considérais comme un père spirituel, puisqu'il avait transformé ma mentalité en même temps que mon corps. Du moins, je le croyais. Mais il semblait que la nature se chargât de me répondre pour lui et j'en requis, à cet instant précis, pour la première fois depuis le geste du chirurgien, l'avertissement que le champ de la maternité m'était ouvert.

J'étais si loin de cette idée, que je n'avais pas songé ces derniers jours à interpréter un état nerveux anormal, des fantaisies, des lassitudes, une pesanteur aux reins. J'avais mis ces troubles sur le compte de l'inconduite de Robert, sur la légitime émotion d'un début au Salon. Mais, cette fois, il me fallait bien me rendre à l'évidence, et la nature m'avertissait copieusement. Dois-je avouer qu'aucune des nobles idées s'attachant à la prolongation des races ne me traversa l'esprit, et que je ne songai qu'à sauver ma tunique d'or... Je me penchai à l'oreille de Rolande: — Partons, ma chérie, partons: autrement il arrivera un désastre! Rolande devina de suite. Les femmes, pour ces choses-là, n'ont pas

besoin d'explications. Mais Robert, naturellement, en réclama. Il n'en avait pas une. — En voilà une idée de filer comme ça!... Qu'est-ce qu'il vous arrive donc? — Rien que de très régulier... tout arrive à qui sait attendre... respota, avec une autorité satisfaite, Tornado, qui lui, avait compris. Accompagné de Rolande, je rentrai chez moi. Elle me coucha, me mit des boules d'eau chaude. Avec cette aisance, cette fraternité qui dissipe toutes les contraintes entre femmes, sujettes aux mêmes désagréments, elle me soignait sans vergogne, elle me posait sans pudeur des questions sur ma santé qu'elle n'eût pas tolérée que je lui posasse jadis, qui l'eussent fait rougir de honte. Très généreusement, dans mes réponses, je me faisais plus souffrant que je n'étais en réalité, à la fois pour éviter son inquisition et prolonger les chers moments de son assistance. — Que les hommes ont de la chance!... réfléchit-elle. — Oh! oui... appuyai-je avec une conviction accrue par le souvenir de mon ancienne immunité.

Elle ne se décida à me quitter que lorsqu'elle fut tout à fait conquise à l'assurance que ma soubrette me ferait prendre les précautions usuelles. Mais son départ me valut encore une joie divine, un doux tutoiement qu'elle ne m'avait jamais accordé, même au plus fort de nos élan passés. O franc-maçonnerie de l'éternelle blessure!... — Tu comprends, il ne faut pas que tu tombes malade. Que dirait Georges... Tu me promets de te tenir tranquille? — Je te le promets, ma chérie. — C'est bien. Je vais maintenant téléphoner à mon docteur. — Oh! non... bonidis-je. Pas de docteur! — C'est un spécialiste... il est jeune et charmant. — Je n'en veux pas? — Si! si! tu le recevras, pour moi, pour Georges et pour toi. La Trinité! la sainte Trinité! Et nous n'étions en fait, que deux. Je souris mélancoliquement, et j'attendis le disciple d'Esculape. Mon Dieu! qu'il ait-il me faire!... Il survint bientôt. Il était comme l'avait annoncé Rolande, un praticien d'aspect plutôt séduisant, mis au dernier taylor, avec

une calvitie distinguée et une barbe en éventail fleurant l'opopanax. Il m'interrogea un peu, me palpa discrètement, en homme que ça n'amuse pas, sourit des alarmes de Rolande et rédigea pour la forme une ordonnance qui prescrivait surtout du tilleul. Il aimait conter fleurette. Aussitôt sa consultation terminée, s'installant à mon chevet dans un bout fauteuil, il se mit à parler courses, dancings, boxe et chiffons, donnant des tuyaux, des potins, des adresses et des prix de tissus. Comment! c'était là le savant à qui Rolande confiait sa santé! Un affreux soupçon m'envahit... — Il y a longtemps que vous connaissez madame Variland? — Deux ans, peut-être... Nous nous sommes liés tout de suite... C'est une charmante amie... Et constamment ma stupeur: Oh! rien... rien de ce que vous pourriez croire... elle est si malheureuse en ménage, la pauvre petite!... et elle doit tant avoir besoin de consolation!... mais avec mes clientes, jamais?... Il sourit: — Et puis, quand bien même cela

serait, il n'y aurait qu'elle et moi à le savoir. Je suis d'une discrétion à toute épreuve. Ce renseignement était pour moi. L'inflexion de sa voix, son œil calme me l'indiquaient. Mais je pris très mal sa forfanterie et récoltai intérieurement la moisson des sous-entendus qu'il venait de semer. Assurément, je ne supposais pas que Rolande se fût jamais abandonnée à ce médecin dont la présomption, la fatuité ne pouvaient que mal l'impressionner. Mais sans doute avait-elle déployé avec lui ces provocations, ce besoin de séduction, cet allumage, si j'ose dire, qu'elle avait cachés à la jalousie de l'amant et qu'elle ne ré